

Un amateur de sports extrêmes



Léon Poncelet est présent sur l'ensemble des courses du Guérit et du Mémorial Delobbe.

Treks en haute montagne, parapente et même pilotage d'ULM : Léon Poncelet a tout fait et atteint les plus hauts sommets!

Léon Poncelet n'a pas fait que de la course à pied. Fin des années 80, il s'est lancé dans plusieurs treks en haute montagne. *«J'ai débuté en 1987 avec Michel Charlier, un collègue de travail. Nos expéditions étaient des organisations personnelles. Nous partions vraiment à l'aventure sans avoir recours à des agences spécialisées et sans parfois bien évaluer nos limites: la vraie aventure.»*

En août 87, il y a eu l'ascension du mont Ararat (5 160 m) à l'est de la Turquie puis, en janvier 89, l'Aconcagua en Argentine (6 960 m, le plus haut sommet du monde hors du massif de l'Himalaya). *«La température à 6 000 m était de -25°C!»,* se souvient-il.

Léon a ensuite enchaîné avec le Huyana Potosi en Bolivie en juillet 90 (6 090 m). Un an plus tard, Michel et lui se sont attaqués au mont Sajama (6 520 m, point culminant de la Bolivie). *«J'y suis arrivé en solo, après que Michel n'ait été contraint de renoncer à poursuivre à cause d'une entorse du genou survenue quelques jours auparavant à la suite d'une chute dans une crevasse! Ce sommet reste à jamais un moment inoubliable qui me donne, à chaque fois que j'y repense, la chair de poule tant la descente dans la nuit en solo fut incroyablement stressante! Je suis très heureux de pouvoir le raconter maintenant!»*

Sa dernière ascension fut celle du mont Blanc (4 810 m) en juillet 92. Il y encadrait l'équipe des résidents du centre d'hébergement de l'Albatros de Petite-Chapelle.

Léon a aussi pratiqué le parapente et le pilotage d'ULM. *«Mais j'ai abandonné avant le premier vol solo. C'était trop onéreux, certes, et l'expérience vécue en 1991 sur les pentes du Sajama me fait dire que la vie ne peut vraiment s'apprécier que quand on est vivant! Et surtout les deux pieds sur terre!»*

